dans la suite considérablement agrandi par des achats successifs faits par les Pères de leurs propres deniers. Ils devinrent propriétaires de plus d'un mille carré qui se trouve aujourd'hui au centre de la ville, et vaut plusieurs millions de piastres.

Les Pères importèrent les premiers la canne à sucre des îles Occidentales; ils en firent, en 1751, sur leur terrain, une grande plantation, dont les revenus furent employés aux missions de la Louisiane et des Illinois.

En 1763, le conseil de ville de la Nouvelle-Orléans, suivant l'exemple du Parlement français, décréta l'expulsion des Jésuites de la Louisiane. Leur propriété fut confisquée et vendue \$150.000, leur chapelle détruite, et les Pères expulsés.

Le P. Beaubois, qui avait passé 35 ans dans la colonie, et qui était âgé de 72 ans, eut l'autorisation de rester dans le pays. Etienne Bore, propriétaire d'une vaste plantation, et ami intime du vieux Père, lui offrit un abri; mais le bon religieux eut le cœur tellement brisé qu'il ne survécut point à sa douleur. La tradition veut que le P. Beaubois et Etienne Bore soient inhumés dans la même fosse. Unis pendant la vie d'une amitié sincère, ils auraient ainsi voulu l'être, après la mort, dans le même tombeau.

Le retour des révérends PF. Jésuites dans la Louisiane date de l'arrivée de Mgr Blanc, qui amena avec lui huit Pères. Ils partirent du Havre, le 22 décembre 1836, et après un long et périlleux voyage arrivèrent à la Nouvelle-Orléans le 22 février 1837.

Le 1^{er} juillet de la même année, la pierre angulaire du collège Saint-Charles, au Grand-Coteau, fut bénite solennellement. Ce collège fut construit par les soins du R. P. Nicolas Point, mort à Québec, il y a environ une quarantaine d'années. Cette maison devint un grand centre d'éducation, non seulement pour la jeunesse du pays des alentours, mais encore d'un vaste territoire.

Le 10 juin 1848, le P. Maisonabe achetait un terrain au prix de \$22,000, au coin des rues Baronne et Commune; sur ce terrain se voit aujourd'hui le collège de l'Immaculée-Conception, dans la Nouvelle-Orléans. C'était leur propre terrain, qu'on leur avait volé en 1763, que les RR. Pères avaient ainsi acheté à nouveau